Conseil du patrimoine religieux du Québec

RASSEMBLEUR POUR UN PATRIMOINE D'AVENIR

PORTRAIT DE LA SITUATION DES LIEUX DE CULTE DU TERRITOIRE DE LA MRC DE PIERRE-DE SAUREL

RAPPORT FINAL

déposé par le
Conseil du patrimoine religieux du Québec
à la MRC de Pierre-De Saurel

MRC DE Pierre-De Saurel

LE MERCREDI 25 MAI 2016

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 2

Démarche d'accompagnement 2
Méthodologie 2
Composition du comité 3
Objectifs de la démarche 3

BRÈVE DESCRIPTION DU TERRITOIRE 4

Localisation régionale et bilan démographique 4
Bilan socioéconomique et communautaire 5
Vitalité des lieux de culte 5
Histoire et traditions religieuses 6
Liste des lieux de culte à l'étude, par date d'ancienneté 7

FICHES 8

Saint-Pierre 9
Saint-David 12
Saint-Michel 14
Christ Church 17
Saint-Roch 20
Saine-Anne 22
Immaculée-Conception 25
Saint-Aimé 28
Saint-Gérard-Majella 31
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours 33
Sainte-Victoire 35
Saint-Maxime 38
Saint-Robert 40
Marie-Auxiliatrice 42
Saint-Gabriel-Lalemant 44
Enfant-Jésus 46
Notre-Dame-du-Nord-Est 48

RECOMMANDATIONS SPÉCIFIQUES 49

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES 54

Démarche proposée 54
Recommandation 1 : 55
Recommandation 2 : 55
Recommandation 3 : 56

INTRODUCTION

Le Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ) est une organisation à but non lucratif qui œuvre à l'échelle du Québec. Il a pour mission de soutenir et de promouvoir la conservation et la mise en valeur du patrimoine religieux québécois.

Le CPRQ est fondé sur un partenariat original et probablement unique au monde, permettant un engagement important des communautés locales et assurant des retombées économiques partout au Québec. Il regroupe les différentes traditions religieuses, l'État québécois, les autorités locales et de nombreux experts dans le cadre d'une démarche concertée.

Référence en matière de restauration du patrimoine religieux, le CPRQ entend agir comme chef de file en matière de réutilisation durable du patrimoine religieux et être l'interlocuteur privilégié sur cette question auprès des autorités locales, régionales et nationales.

Démarche d'accompagnement

Le CPRQ a développé une approche unique visant à offrir un service-conseil qui s'inscrit dans une démarche de concertation des milieux. Cette démarche adaptée à des territoires apparentés à ceux des MRC propose un processus de concertation visant à adopter une vision commune sur l'intégration des églises dans le développement régional. Dans le contexte de désaffectation croissante des lieux de culte excédentaires, l'approche proposée par le CPRQ à la MRC de Pierre-De Saurel a permis de mettre à jour la connaissance sur chacun des lieux de culte et leur histoire, un besoin exprimé par la MRC pour mieux documenter l'histoire des municipalités, tout en favorisant la concertation d'intervenants préoccupés par les enjeux pastoraux et patrimoniaux liés à la pérennité de ces édifices.

Méthodologie

En collaboration avec la coordonnatrice à la politique culturelle de la MRC, madame Caroline Cloutier, le CPRQ a mis sur pied un comité de travail de dix intervenants. Ce comité s'est réuni à trois occasions. La première rencontre a permis de bonifier les fiches sur chacun des lieux et d'exprimer les préoccupations de chacun. La seconde rencontre a été le moment de présenter des cas de réutilisation de lieux de culte au Québec (plusieurs conservant la fonction cultuelle). Enfin, à la demande des intervenants, la troisième rencontre a été le moment pour le CPRQ de présenter des recommandations générales et spécifiques à la démarche et à chacun des lieux.

Composition du comité

- Madame Caroline Cloutier, agente de développement culturel, MRC de Pierre-De Saurel
- Monsieur Pierre Dauphinais, directeur du Service de la planification et du développement urbain, Ville de Sorel-Tracy
- Monsieur Michel Péloquin, maire, Municipalité de Sainte-Anne-de-Sorel
- Madame Anny Boisjoli, directrice générale, Municipalité de Saint-Gérard-Majella
- Monsieur Denis Charpentier, économe diocésain, Diocèse catholique de Saint-Hyacinthe
- Madame Marjolaine Arbour, économe diocésain, Diocèse catholique de Nicolet
- Monsieur Benoît Côté, prêtre, fabrique de la Paroisse Immaculée-Conception
- Révérend Yves Samson, prêtre, église anglicane Christ Church
- Madame Amélie Grenier, archiviste en chef, Société historique Pierre-De Saurel
- Monsieur Marcel Faucher, conseiller en développement culturel, ministère de la Culture et des communications du Québec

Pour mieux connaître la situation actuelle sur l'utilisation de chacun des lieux de culte et sur la santé des bâtiments, le CPRQ a aussi communiqué avec le propriétaire ou un de ses représentants entre la deuxième et la troisième rencontre du comité.

Enfin, la démarche d'accompagnement de la MRC de Pierre-De Saurel a été rendue possible grâce à la disponibilité de fonds résiduels issus de l'entente de développement culturel de la MRC.

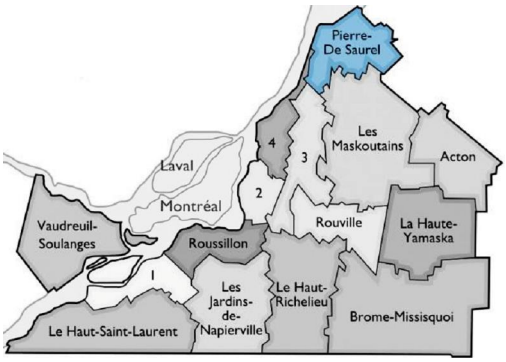
Objectifs de la démarche

- Établir le bilan démographique, socioéconomique et sociocommunautaire du territoire de la MRC de Pierre-De Saurel;
- Rassembler les informations sur les activités pastorales, communautaires et culturelles de chaque lieu de culte;
- Colliger, à partir des études existantes, l'information pertinente identifiant la valeur patrimoniale de chaque lieu de culte;
- Colliger, à partir des carnets de santé existants, l'information pertinente sur l'état physique et l'évaluation des coûts de restauration des lieux de culte;
- Établir les actions à prendre et le type d'intervention approprié.

BRÈVE DESCRIPTION DU TERRITOIRE

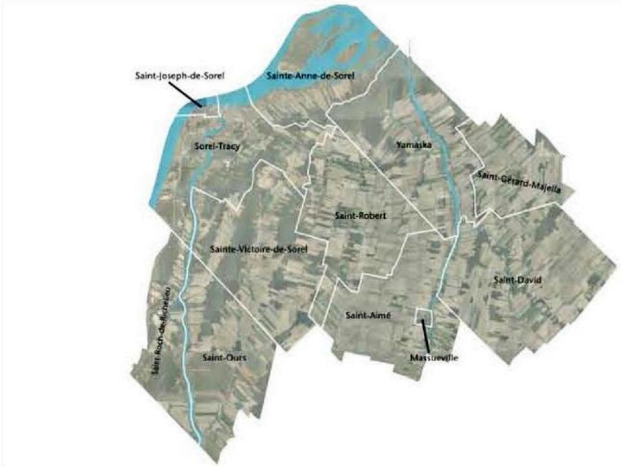
Localisation régionale et bilan démographique

Le territoire de la MRC de Pierre-De Saurel est situé dans la région administrative de la Montérégie. Il s'étend sur une vaste plaine ayant une superficie de près de 600 km², dans sa portion nord-est. Le fleuve Saint-Laurent et les rivières Richelieu et Yamaska sont les principaux cours d'eau qui ont influencé son histoire et son développement. La MRC compte 12 municipalités, dont 10 rurales et 2 urbaines. Les 10 municipalités rurales regroupent 30 % de la population sur un étendu représentant 90 % du territoire, alors que les 2 municipalités urbaines regroupent 70 % de la population, sur un étendu de 10 % du territoire.



Les 2 municipalités urbaines, Saint-Joseph-de-Sorel et Sorel-Tracy, sont fortement industrialisées alors que la zone rurale se caractérise par la présence de plus de 310 fermes qui se consacrent principalement à la culture céréalière, à l'élevage porcin et à l'industrie laitière. Selon le recensement de 2011 de Statistique Canada, la MRC de Pierre-De Saurel compte une population dont l'âge médian est de 49 ans et 87,5 % de la population est âgée de plus de 15 ans. Selon l'Institut de la statistique du Québec, le revenu d'emploi médian des travailleurs de 25-65 ans en 2013 était de 40 406 $ et le revenu disponible par habitant, de 25 013 $. Le groupe d'âge de 65 ans et plus représenterait près de 25 % de la population, alors que les 14 ans et moins, 12 %.

Répartition de la population



Municipalités	Population
Massueville	514
Saint-Aimé	505
Saint-David	848
Saint-Gérard-Majella	267
Saint-Ours	1 684
Saint-Robert	1 818
Saint-Roch-de-Richelieu	2 192
Sainte-Anne-de-Sorel	2 715
Sainte-Victoire-de-Sorel	2 497
Yamaska	1 555
Saint-Joseph-de-Sorel	1 594
Sorel-Tracy	34 967
Total :	**51 156**

Bilan socioéconomique et communautaire

Un Forum économique tenu en 2014 dans la région de Sorel-Tracy a fait ressortir que les trois secteurs économiques porteurs de la MRC, l'industrie métallurgique, le secteur agroalimentaire et les commerces et services, avaient pour défis la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, l'exode des jeunes et la relève entrepreneuriale. Un besoin de vitalisation du centre-ville de Sorel-Tracy, pour en rehausser l'attrait, a aussi été identifié, puisque 74 % des dépenses de consommation des ménages de la MRC se font à Sorel-Tracy (Saint-Hyacinthe, Brossard, Boucherville, attirant de plus en plus la clientèle).

La MRC de Pierre-De Saurel met en œuvre une Politique familiale (2006) et une Politique culturelle (2010). De plus, elle compte sur son territoire plusieurs organismes venant en aide au milieu communautaire et entrepreneurial : la Corporation de développement communautaire (CDC), la Société d'aide au développement de la collectivité (SADC), le Centre local d'emploi (CLE), le Carrefour jeunesse-emploi (CJE) et une Chambre de commerce.

Plus du tiers de la population (35,1 %) ne détient pas de certificat ou diplôme et le taux de diplômés universitaires est de 10 % inférieur à la moyenne québécoise. Cependant, la région affiche un taux de diplomation d'apprenti et d'école de métiers plus élevé de 5,3 % que la moyenne québécoise. Deux municipalités, Massueville et Saint-Joseph-de-Sorel, sont considérées comme dévitalisées alors que ces deux municipalités et celle de Saint-Gérard-Majella ont un revenu médian inférieur à 18 000 $.

Dans la Politique culturelle de la MRC, la situation des bibliothèques se présente de manière préoccupante : elles seraient toutes en deçà des normes requises quant à l'espace qui devrait leur être alloué et, dans certaines municipalités rurales, le manque de bénévoles a un impact sur le nombre d'heures d'ouverture tandis qu'à Sorel-Tracy, le personnel se situe sous le nombre requis.

Une enquête orale sur le thème du patrimoine religieux a été menée sur le territoire par la MRC, ainsi qu'un inventaire architectural (non public pour le moment).

Vitalité des lieux de culte

Dès le début des années 2000, comme à plusieurs endroits au Québec, la fusion de paroisses touche le territoire de la MRC de Pierre-De Saurel. Ce phénomène témoignait déjà de la baisse de la fréquentation et de la diminution des revenus des lieux de culte. Plus dramatiquement, la présente décennie voit ce phénomène se concrétiser sur le terrain avec la fermeture des églises Saint-Gérard-Majella et Saint-Maxime et la démolition des églises Saint-Joseph et Saint-Jean-Bosco. Le cas des églises Saint-Maxime et Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, toutes deux

vendues à la ville de Sorel-Tracy en 2006, témoignent aussi d'une autre problématique, soit celle du succès de la réutilisation. L'église Saint-Maxime a été transformée en studio et salle de spectacle de musique classique en 2008-2009. Faute de réussite, le conseil municipal a voté la publication d'un appel d'offres pour sa démolition. Quant à l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, elle a été aménagée en gymnase. Enfin, précisons que la fermeture de l'église Saint-Gérard-Majella a été ordonnée par la Régie du bâtiment en 2014, suite au détachement de briques en façade.

Histoire et traditions religieuses

L'ancienneté de l'appartenance aux traditions catholique et anglicane caractérise l'histoire du territoire de la MRC de Pierre-De Saurel et est intimement lié à son emplacement stratégique le long de la rivière Richelieu, et au confluent du fleuve Saint-Laurent. D'ailleurs, la ville de Sorel-Tracy, à laquelle les municipalités de Saint-Pierre-de-Sorel (1992) et de Tracy (2000) ont été fusionnées, peut se prévaloir du titre de 4^{e} plus vieille ville au Canada, puisqu'elle a été fondée en 1642 par l'établissement du Fort Richelieu, commandé par Charles Huault de Montmagny (1563-1653).

La concession de terres à près de 400 soldats du régiment de Carignan-Salières venus protéger l'établissement de la colonie le long de *la rivière aux Iroquois* (devenue rivière Richelieu*)* en 1665 contribue au développement du territoire, sous le Régime français. Les plus anciennes paroisses du diocèse de Saint-Hyacinthe (1852), soit Immaculée-Conception (1650) et Saint-Pierre (1670), sont érigées par le diocèse de Québec et desservies par des missionnaires. Le nom de Saint-Pierre sera donné justement en l'honneur du seigneur Pierre de Saurel, ancien capitaine du régiment de Carignan-Salières.

À leur suite, au XIX^{e} siècle, plusieurs paroisses seront créées : Saint-David (1831), Saint-Michel (1833), Saint-Aimé (1836), Sainte-Victoire (1842), Saint-Robert (1855), Saint-Roch (1859), Sainte-Anne (1876) et Saint-Joseph (1881). Au XX^{e} siècle, les paroisses Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours (1911), Saint-Maxime (1946), Marie-Auxiliatrice (1950), Enfant-Jésus (1950) et Saint-Gabriel-Lalemant (1950) seront érigées.

L'ensemble des lieux de culte construits avant 1975 sur le territoire est relié à la tradition catholique, sauf l'église anglicane Christ Church, emblème du Régime anglais. Mentionnons que vers 1763, la seigneurie de Saurel obtient la graphie de « Sorel », qui change en 1787 pour le « bourg William-Henri », suite à la visite du prince William Henri, futur Guillaume IV d'Angleterre. Cette appellation, conservée jusqu'en 1860, redevient ensuite Sorel.

Liste des lieux de culte à l'étude, par date d'ancienneté

Construction	Patronyme	Architecte	Statut juridique	Hiérarchisation
1826-1831	Saint-Pierre	Inconnu	Immeuble patrimonial classé (MCCQ)	C
1838-1940	Saint-David	Thomas Baillargé	n/a	C
1839-1845	Saint-Michel	Alexis Milette (charp.)	n/a	C
1842-1843	Christ Church	John Wells	Immeuble patrimonial classé (MCCQ)	A
1861-1864	Saint-Roch	Victor Bourgeau	n/a	D
1878-1879	Sainte-Anne	L.-Zéphirin Gauthier	Objets patrimoniaux classés (MCCQ)	C
1880-1882	Immaculée-Conception	L.-Zéphirin Gauthier	n/a	C
1906-1907	Saint-Aimé	Alexis Milette, arch.	n/a	D
1913-1915	Saint-Gérard-Majella	Louis Caron, arch.	n/a	E
1926-1928	N.-D.du-Perpétuel-Secours	Joseph-Henri Caron	Immeuble patrimonial cité (Ville de Sorel-Tracy)	B
1930	Sainte-Victoire	Inconnu	n/a	E
1946	Saint-Maxime	Félix Racicot, arch.	n/a	Non évalué
1951-1954	Saint-Robert	Félix Racicot, arch.	n/a	D
1952	Marie-Auxiliatrice	Lemieux, Beaulieu, Crevier architectes	n/a	D
1953	Saint-Gabriel-Lalemant	Paul Labranche	n/a	D
1960	Enfant-Jésus	Roger D'Astous	n/a	A
1965	Notre-Dame du-Nord-Est	Inconnu	n/a	Non évalué

* Les zones ombragées indiquent les lieux admissibles au programme d'aide financière du CPRQ.

FICHES

La fiche synthèse de chaque lieu se divise en 6 sections.

La première section de la fiche présente des informations sur l'identification du lieu de culte : le nom, la municipalité, l'adresse, la région administrative, la tradition religieuse, le numéro de fiche d'inventaire, la hiérarchisation, le statut juridique, le nom du diocèse, le nom de la paroisse, l'année de construction et le concepteur principal.

La seconde section traite de l'aide financière accordée par le CPRQ au cours des 20 dernières années.

La troisième illustre les principales caractéristiques architecturales et artistiques du lieu de culte. Les informations présentées sont tirées de l'Inventaire des lieux de culte du Québec.

La quatrième est un bilan de l'état physique des églises réalisé à partir de l'analyse des carnets de santé disponibles. L'analyse se traduit par des cotes attribuées à l'état physique qui sont : A (très bon), B (bon), C (satisfaisant), D (mauvais) et E (très mauvais). La cote A implique qu'aucune déficience n'a été relevée et que des travaux d'entretien usuels devront être réalisés à moyen ou long terme selon le type de composante. La cote B signifie que des interventions mineures sont à entreprendre ou que de l'entretien régulier est à prévoir à court terme. Une cote C commande une intervention rapide sans pour autant que la déficience identifiée mette en péril l'intégrité du système constructif ou du bien à court terme. La composante évaluée D doit faire l'objet d'une intervention urgente afin de préserver l'intégrité du bien. Enfin, la cote E est réservée au lieu qui présente un danger pour les personnes ou un risque de perte d'une partie de l'immeuble.

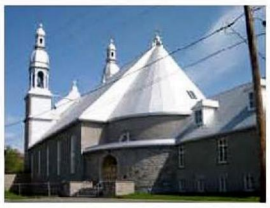
La cinquième section dresse un portrait de l'utilisation du lieu de culte et du presbytère. Ces informations proviennent d'entrevues réalisées auprès des responsables des immeubles.

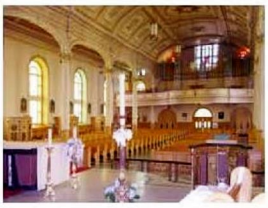
Enfin, des recommandations spécifiques à chacun des lieux de culte sont proposées à la dernière section de la fiche.

1. Identification

Nom du lieu : Saint-Pierre
Municipalité : Sorel-Tracy
Adresse : 170, rue Georges J3P 1E1
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-214
Hiérarchisation : C
Statut juridique : Immeuble patrimonial classé MCCQ 1960-08-30
Diocèse : Saint-Hyacinthe
Paroisse : Saint-Pierre

Construction : 1826-1831
Concepteur (s) : Inconnu





2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Peinture des fenêtres de l'église et de la sacristie	5 000 $	9 723 $
Réfection de la toiture	9 180 $	11 795 $
Réfection et ventilation de la charpente de la toiture	30 000 $	42 990 $
Restauration des portes et des fenêtres	125 888 $	179 840 $
Restauration du parvis et des entrées latérales	168 000 $	240 000 $
Étanchéité et peinture de la toiture	38 500 $	55 000 $
Étanchéité de la toiture et des clochers, restauration des crépis de la sacristie	59 500 $	85 000 $
TOTAL	**436 068 $**	**624 348 $**

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

Une première chapelle est érigée dans le fort Richelieu (palissade de bois) en 1642. À la suite d'un incendie, en 1664, une seconde chapelle est bâtie. En 1670, toujours à l'intérieur du fort, on construit un lieu de culte plus grand. La mission est alors érigée par l'évêque de Québec sous le vocable de Saint-Pierre, en l'honneur du seigneur et ancien capitaine du régiment de Carignan-Salières, Pierre De Saurel. En 1708, on construit une première église (bois) hors du fort, sur un terrain donné par Madame Pierre De Saurel. La mission, jusqu'alors desservie par des jésuites, récollets et sulpiciens, devient paroisse et reçoit son premier curé résident (1721-22). Une deuxième église est construite sur ce site en 1732 (agrandie à la fin

du XVIIIe siècle). En 1822, les paroissiens présentent une requête à l'évêque pour une nouvelle église. Le site des églises antérieures étant sujet aux inondations, le gouvernement anglais donne un terrain en 1823 pour l'érection de cette dernière. La paroisse passe en 1836 au diocèse de Montréal et en 1852 au diocèse de Saint-Hyacinthe, devenant la plus ancienne paroisse de ce nouveau diocèse. Il s'agit de la plus ancienne église subsistant sur le territoire de la MRC.

Baptistère et vitraux

En 1958-1959, un chemin couvert est érigé entre l'église et le presbytère et un baptistère y est aménagé, avec trois grandes verrières ornées de vitraux de la maison Ostherrath, figurant parmi les plus belles réalisations de Jose Osterrath.

Lors de travaux de réaménagement intérieur effectués par René et Gérard Charbonneau en 1958-1959, le chœur est transformé par l'abolition des tribunes et du déambulatoire. Des vitraux de la maison Ostherrath sont installés en 1961 dans de nouvelles ouvertures en forme d'oculus.

Toiles

Le baptême du Christ et *La communion de la Vierge,* Edmond Lemoine. Ces huiles sur toile sont acquises en 1920 et installées aux murs latéraux du chœur. L'artiste, décédé à l'âge de 45 ans en 1922, était l'élève de Charles Huot. Il étudia à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers et de Colarossi à Paris. En 1914, il est nommé professeur à l'Académie des beaux-arts de Québec. Le musée national des beaux-arts de Québec possède une grande collection de ses œuvres.

Mosaïques

Le décor de l'église Saint-Pierre comporte des œuvres mosaïques inspirées de l'art byzantin au-dessus des portes centrales extérieures, au chemin de croix et dans le chœur. Les représentations monumentales de saint Pierre et saint Paul sont l'œuvre des ateliers Petrucci & Carli (Montréal), 1961-1962.

Orgue

Casavant Frères Opus 584 (1914)

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Jacques Nadeau, architecte (27 mai 2008)

Bilan de l'état physique du lieu : A (très bon)

Les fondations : B
Corriger la pente du terrain afin d'éloigner l'eau de ruissellement des fondations
Suivre l'évolution des fissures déjà existantes, mais probablement anciennes

Le support : A

La couverture : B

Les murs de l'enveloppe : A
Présence de quelques lézardes au crépi nécessitant un rejointoiement à moyen terme

Les ouvertures : B

Le décor extérieur : A

Le cloisonnement : Pas de mention au carnet de santé

Le décor intérieur : B
Quelques dommages aux finis de plâtre

La protection incendie : D
Pas de mention de la présence d'un système de gicleurs
Système de paratonnerre à vérifier

5. Utilisation

Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Saint-Pierre
Utilisation de l'église : Culte et communautaire (sous-sol)
Capacité de l'église : Entre 800 et 900 places
Fréquence des cérémonies : Quatre cérémonies par semaine
Nombre de fidèles : Entre 120 et 125 personnes
Presbytère : Bureau administratif de la Fabrique et bureau de la Mutuelle des Fabriques de Montréal

6. Propositions

- Poursuivre le plan d'entretien de l'église
- Maintenir et développer les fonctions culturelle, communautaire et pastorale
- Développer avec la ville de Sorel-Tracy un projet de mise en valeur et d'accessibilité de l'église

1. Identification

Nom du lieu : Saint-David
Municipalité : Saint-David
Adresse : 19, rue Principale, J0G 1L0
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-204
Hiérarchisation : C
Statut juridique : Sans objet
Diocèse : Nicolet
Paroisse : Saint-Michel

Construction : 1838-1840
Concepteur(s) : Thomas Baillargé, architecte

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Restauration du parvis et peinture des boiseries extérieures	13 512 $	15 896 $
Restauration de la maçonnerie	4 834 $	5 688 $
TOTAL	**18 346 $**	**21 584 $**

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

Cette paroisse érigée par le diocèse de Québec en 1831 est d'abord desservie par un missionnaire. En 1833, le seigneur Jonathan Würtele, qui était de tradition anglicane, fournit le terrain et le nécessaire pour la construction d'une église et d'une sacristie en bois. En 1852, la paroisse est rattachée au diocèse de Trois-Rivières nouvellement fondé. En 1877, les Sœurs de la Présentation de Marie s'installent dans le couvent qui est construit. En 1885, la paroisse passe au diocèse de Nicolet nouvellement érigé.

Ce lieu de culte possède une certaine monumentalité et l'ensemble de sa réalisation s'affiche avec cohérence. Il s'agit de la seule église de l'architecte Thomas Baillargé en Montérégie. Elle a été construite par Joseph Bergeron, menuisier et Thomas Milette, maçon. La façade a été refaite en 1888 par Louis-Zéphirin Gauthier.

À l'intérieur, un faux fini de marbre orne les colonnes et les cadres des toiles marouflées sont en trompe-l'œil. Les bancs et planchers datent de 1908. D'autres recherches seraient à faire pour mieux connaître les œuvres.

Toile marouflée

Sculpture

Saint David

Orgue

Casavant Frères Opus 19 (1888)
(Vérification auprès de Casavant Frères, décembre 2015)

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Non

5. Utilisation

Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Saint-Michel
Utilisation de l'église : Culte
Capacité de l'église : 450 places
Fréquence des cérémonies : Une cérémonie par semaine
Nombre de fidèles : Entre 40 et 60 personnes
Presbytère : Bibliothèque municipale

6. Propositions

- Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment
- Restaurer l'orgue patrimonial
- Développer avec la municipalité de Saint-David un projet de centre multifonctionnel (salle communautaire, bureau municipal, etc.)
- Poursuivre et développer la concertation entre la Fabrique de la paroisse Saint-Michel et la municipalité de Saint-David

1. Identification

Nom du lieu : Saint-Michel
Municipalité : Yamaska
Adresse : 141, rue Principale, J0G 1W0
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-213
Hiérarchisation : C
Statut juridique : Sans objet
Diocèse : Nicolet
Paroisse : Saint-Michel

Construction : 1839-1845
Concepteur (s) : Alexis Milette, charpentier

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Restauration du clocher et de la cheminée	8 986 $	8 986 $
Restauration de la maçonnerie	42 000 $	49 227 $
Restauration de la façade	49 692 $	60 585 $
Restauration de la façade	10 641 $	17 530 $
Restauration des fenêtres et de la cheminée	11 300 $	17 383 $
Restauration du parvis	40 500 $	62 905 $
TOTAL	**163 119 $**	**216 616 $**

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

La seigneurie de Yamaska est concédée à Michel Leneuf de La Vallière en 1683. C'est en son honneur que la paroisse est mise sous le vocable de Saint-Michel. Une première chapelle de bois est construite sur l'île du Domaine en 1700, mais elle est emportée par une débâcle. Une deuxième chapelle est alors construite et devient rapidement trop petite. Une nouvelle chapelle plus grande sera construite en 1768. Le territoire de la paroisse est érigé en 1722, les registres d'état civil sont ouverts en 1727, mais ce n'est qu'en 1833 que la paroisse est érigée canoniquement par l'évêque de Québec, Mgr Panet, suite à quoi les paroissiens obtiendront la permission de construire une église plus grande.

En 1852, la paroisse passe du diocèse de Québec à celui de Trois-Rivières puis en 1885, à celui de Nicolet, récemment érigé.

Il est généralement accepté qu'Alexis Milette soit associé, avec l'entrepreneur Jean-Baptiste Hébert, à la conception des plans, en plus d'être le charpentier principal de ce chantier. Les clochers latéraux ont été ajoutés au bâtiment principal vers 1910, d'après les plans de l'architecte Louis Caron.

Sculpture

Saint Michel, Louis Jobin

Presbytère

Construit en 1836

Tableau

Saint Michel
(au-dessus du maître-autel)

Orgue

O. Jacques No. 213
(vérifié auprès de Casavant Frères, décembre 2015)

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Beaudry Palato Architectes (30 mars 2006)

Bilan de l'état physique du lieu : B (bon)

Les fondations : B

Le support : B

La couverture : B

Les murs de l'enveloppe : C

Rejointoiement à prévoir à court terme

Les ouvertures : C
Travaux d'entretien à prévoir à moyen terme, les derniers ayant été réalisés en 2006

Le décor extérieur : B
Travaux de tôlerie du pignon de la façade principale

Le cloisonnement : B

Le décor intérieur : B

La protection incendie : E
Pas de mention de la présence d'un système de gicleurs
Pas de système de détection de fumée et de chaleur
Mise aux normes du système de protection contre la foudre

5. Utilisation

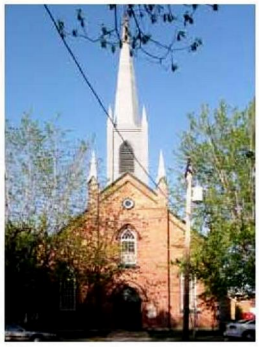
Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Saint-Michel
Utilisation de l'église : Culte
Capacité de l'église : Entre 550 et 700 places
Fréquence des cérémonies : Cinq cérémonies par semaine
Nombre de fidèles : Entre 100 et 120 personnes
Presbytère : Résidence du curé de la paroisse

6. Propositions

- Réaliser les travaux prioritaires identifiés au carnet de santé
- Maintenir et développer les fonctions culturelle, communautaire et pastorale
- Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse de Saint-Michel et la municipalité de Yamaska
- Développer un projet de mise en valeur et d'accessibilité de l'église

1. Identification

Nom du lieu : Christ Church
Municipalité : Sorel-Tracy
Adresse : 75, rue Prince, J3P 3M3
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Anglicane
Fiche ILCQ : 2003-16-219
Hiérarchisation : A
Statut juridique : Immeuble patrimonial classé MCCQ 1959-03-25
Diocèse : Montréal
Paroisse : Paroisse anglicane de Christ Church Sorel



Construction : 1842-1843
Concepteur(s) : John Wells, arch.

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Restauration de l'enveloppe extérieure de l'église	134 636 $	134 636 $
Restauration du presbytère	140 000 $	200 000 $
Restauration du presbytère	35 000 $	50 000 $
Restauration de la structure du plancher et de l'enveloppe extérieure de l'église	35 000 $	50 000 $
Restauration de la structure du plancher et de l'enveloppe extérieure de l'église	70 000 $	100 000 $
TOTAL	**414 636 $**	**534 636 $**

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

Dès 1777, des services religieux desservent les besoins spirituels des militaires et d'un groupe de loyalistes dans une baraque militaire affectée à cette fin. En 1784, avec l'arrivée du Révérend John Doty, la paroisse est fondée et acquiert une maison en guise de lieu de culte temporaire, qui sera démolie avec le tracé de la rue King en 1790. En 1821, la paroisse est placée sous le patronage de la couronne. Puis, avec les événements de 1837-1838, la garnison de Sorel est renforcée et l'augmentation de la population exige, en 1842, la construction d'une nouvelle église.

Il s'agit d'un exemple éloquent et pionnier du style néogothique en dehors de Montréal, où les détails sont souvent simplifiés et l'échelle, réduite. La façade, divisée en trois sections verticales est décorative : elle ne correspond pas à une division intérieure de la nef. Il s'agit de la seule église de John Wells en Montérégie. L'architecte a également produit les plans du presbytère. John Wells avait probablement un lien de parenté avec John K. Wells qui agissait, à la fin des années 1830, à titre d'agent de seigneurie de Sorel.

Les briques proviennent de la briqueterie de James Sheppard, un Anglais établi à William-Henry (Sorel) en 1829. L'église a ses bancs à porte d'origine. Richard Downes Jackson, commandant en chef des forces armées de l'Amérique du Nord britannique a posé la pierre angulaire en 1842 et est inhumé dans la crypte sous le sanctuaire. Les vitraux ont été installés en 1860. La cloche qui est utilisée encore aujourd'hui a été donnée par le capitaine d'artillerie Barnes, en 1785.

Orgue

Casavant Frères, Opus 358 (1909)

Vitraux

Installés en 1860

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Daniel Cournoyer, architecte (28 mars 2012)

Bilan de l'état physique du lieu : C (satisfaisant)

Les fondations : B
Rejointoyer une partie des fondations

Le support : B

La couverture : C

Repeindre toute la couverture métallique et vérifier les solins

Les murs de l'enveloppe : C
Rejointoyer environ 15 % de la maçonnerie de briques

Les ouvertures : C
Ragréer et repeindre toutes les portes et fenêtres

Le décor extérieur : C
Réparer, remplacer quelques éléments de bois de la corniche

Le cloisonnement : Pas de mention au carnet de santé

Le décor intérieur : Pas de mention au carnet de santé

La protection incendie : E
Pas de mention de la présence d'un système de gicleurs

5. Utilisation

Nom du propriétaire : Diocèse anglican de Montréal
Utilisation de l'église : Culte (fermé)
Capacité de l'église : Entre 150 et 200 places
Fréquence des cérémonies : Aucune (en attente des travaux de consolidation de la structure du plancher)
Nombre de fidèles : 20 personnes
Presbytère : Bureau administratif de la paroisse et café Christ Church

6. Propositions

- Réaliser les travaux prioritaires identifiés au carnet de santé (consolidation de la structure du plancher)
- Développer les fonctions culturelle et pastorale
- Développer avec la ville de Sorel-Tracy un projet de mise en valeur et d'accessibilité de l'église

1. Identification

Nom du lieu : Saint-Roch
Municipalité : Saint-Roch-de-Richelieu
Adresse : 886, rue Saint-Pierre, J0L 2M0
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-206
Hiérarchisation : D
Statut juridique : Sans objet
Diocèse : Saint-Hyacinthe
Paroisse : Saint-Roch

Construction : 1861-1864
Concepteur (s) : Victor Bourgeau, architecte

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Sans objet	0 $	0 $
TOTAL		0 $

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

Dès le milieu du XVIII[e], les habitants de la rive nord du Richelieu désirent faire construire une église à proximité de leurs terres. La paroisse n'est fondée qu'en 1859, en détachement de la paroisse Immaculée-Conception. Le premier curé résident loge dans le presbytère récemment construit et dont le rez-de-chaussée sert de lieu de culte temporaire. Le terrain et le bois de charpente sont donnés par le seigneur Roch de Saint-Ours, en l'honneur duquel on choisit le patronyme de la paroisse. Le terrain est donné par la famille Rolland. La brique est achetée chez le Sieur Antoine Lacouture, briquetier et cultivateur de la paroisse. Les plans sont commandés par la famille Saint-Ours. Paul Lefebvre, entrepreneur, signe le contrat de construction en 1860. Maxime Decelles, 5[e] évêque de Saint-Hyacinthe, a été curé à Saint-Roch, de 1880 à 1889. Il s'agit d'un bel exemple d'église rurale de petites dimensions. L'entrepreneur Élie Giard a réalisé les travaux intérieurs (voûte de la nef et du chœur, chaire, maître-autel et autels latéraux).

Orgue Louis Mitchell, 1872

En 1903, la paroisse Saint-Roch-de-Richelieu acquiert par l'entremise de la maison Casavant Frères un orgue Louis Mitchell conçu en 1872 pour l'église de Sainte-Anne-des-Plaines. Cet instrument à deux claviers, quinze jeux et traction mécanique est l'un des derniers vestiges de la production de Mitchell.

Boiseries

Présence d'un mobilier très intéressant à la sacristie et d'un escalier de bois en colimaçon pour monter à la tribune.

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Non

5. Utilisation

Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Saint-Roch
Utilisation de l'église : Culte et communautaire / friperie (sous-sol de la sacristie)
Capacité de l'église : 400 places
Fréquence des cérémonies : Deux cérémonies par semaine
Nombre de fidèles : Entre 75 et 100 personnes
Presbytère : Maison de la culture et bureau administratif de la fabrique (municipalité de Saint-Roch)

6. Propositions

- Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment
- Restaurer l'orgue patrimonial
- Maintenir et développer les fonctions culturelle, communautaire et pastorale
- Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse Saint-Roch et la municipalité de Saint-Roch-de-Richelieu

1. Identification

Nom du lieu : Sainte-Anne
Municipalité : Saint-Anne-de-Sorel
Adresse : 580, rue du Chenal du Moine J3P 1V9
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-218
Hiérarchisation : C
Statut juridique : Peintures (15) — Objet patrimonial classé, MCCQ 1974-11-29
Diocèse : Saint-Hyacinthe
Paroisse : Sainte-Anne

Construction : 1878-1879
Concepteur(s) : Louis-Zéphirin Gauthier, arch.

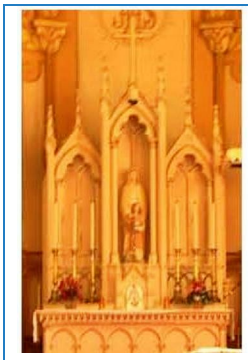
2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Restauration de la maçonnerie, peinture des portes et fenêtres	44 642 $	49 818 $
Restauration de la maçonnerie et de la toiture	123 900 $	177 000 $
Restauration de la maçonnerie et de la toiture, installation de paratonnerres	84 000 $	120 000 $
TOTAL	**252 542 $**	**346 818 $**

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

Dès 1875, l'église Saint-Pierre s'avère trop petite. Un prêtre de la cure de Sorel offre les services religieux dans une maison privée à Sainte-Anne-de-Sorel (en face de l'église actuelle), puis la paroisse est érigée en 1876 et obtient, en 1878, la permission d'ériger une église. Pierre Cantara, maçon et Jean Phialcofsky, charpentier, la construisent à partir des plans de l'architecte Louis-Zéphirin Gauthier (inhumé au cimetière de Sorel en 1922), qui signe ici l'une de ses premières réalisations. Les travaux se terminent en 1879 avec la mise en place de la statue de sainte Anne, par Louis Jobin. Cette église est un parfait exemple d'église rurale néo-gothique de la fin du XIXe siècle. La chaire est retirée en 1954 et l'année suivante, de nouvelles statues remplacent les anciennes dans la nef. La porte centrale de bois a été remise au naturel peu avant 2003.



Sculpture

La statue de sainte Anne par Louis Jobin est restaurée et déplacée en 1988 dans le chœur de l'église. Une reproduction de l'artiste Bernard Nieri la remplace en façade.

Décor peint

Le décor réalisé par les peintres Joseph-Thomas Rousseau, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté et Louis-Eustache Monty (toiles marouflées, 1890; dorures d'Émile Sénéchal, 1925) confère une esthétique recherchée et unique au lieu de culte. Classées par le MCCQ en 1974, ces œuvres représentent notamment des scènes de la vie de sainte Anne : *Jésus quittant la Vierge, La Mort de la Vierge, La Mort de sainte Anne, La Naissance de la Vierge, La Présentation, L'Annonciation, L'Assomption, L'Éducation de la Vierge,* et aussi; *Le Songe de saint Joseph, Saint François-Xavier, sainte Anne et la sainte Famille, Ange à la couronne de laurier, Ange tenant trois angelots, Ange tenant un calice.*

Orgue

J.E. Pépin

(acheté en 1945 chez Casavant Frères).

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Jacques Nadeau, architecte (25 avril 2011)

Bilan de l'état physique du lieu : B (bon)

Les fondations : B

Le support : B

La couverture : B

Les murs de l'enveloppe : B

Les ouvertures : C
Travaux d'entretien à prévoir

Le décor extérieur : B

Le cloisonnement : Pas de mention au carnet de santé

Le décor intérieur : B

La protection incendie : E
Pas de mention de la présence d'un système de gicleurs

5. Utilisation

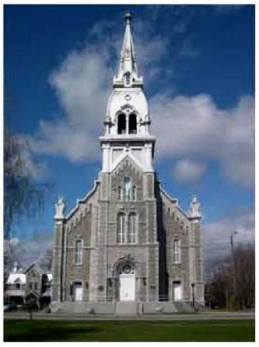
Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Saint-Michel
Utilisation de l'église : Culte et communautaire / bazar (sous-sol)
Capacité de l'église : Entre 300 et 325 places
Fréquence des cérémonies : Une cérémonie par semaine
Nombre de fidèles : Entre 150 et 200 personnes
Presbytère : Résidence privée

6. Propositions

- Réaliser les travaux prioritaires identifiés au carnet de santé
- Maintenir et développer les fonctions culturelle, communautaire et pastorale
- Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse Sainte-Anne et la municipalité de Sainte-Anne-de-Sorel
- Développer un projet de mise en valeur et d'accessibilité de l'église

1. Identification

Nom du lieu : Immaculée-Conception
Municipalité : Saint-Ours
Adresse : 2538, rue Immaculée-Conception J0G 1P0
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-201
Hiérarchisation : C
Statut juridique : Sans objet
Diocèse : Saint-Hyacinthe
Paroisse : Immaculée-Conception



Construction : 1880-1882
Concepteur (s) : Louis-Zéphirin Gauthier, architecte

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Restauration de la maçonnerie	186 025 $	265 750 $
Restauration de la maçonnerie	28 000 $	40 000 $
Restauration de la toiture de la sacristie et de la maçonnerie	140 000 $	200 000 $
Restauration des portes, des fenêtres, des toitures et ventilation du vide sanitaire	92 500 $	132 500 $
Restauration de la toiture et installation d'un système d'alarme incendie	97 500 $	130 000 $
TOTAL	**544 025 $**	**768 250 $**

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

L'origine de la paroisse remonterait à 1650. La seigneurie est concédée en 1672 à Pierre de Saint-Ours, officier du régiment de Carignan et les premiers colons, soldats du régiment de Carignan, reçoivent les services par un missionnaire, au manoir seigneurial. Une première chapelle dédiée à La Conception de la Vierge est construite en 1674 sur le bord du fleuve Saint-Laurent, dans le secteur appelé le Grand Saint-Ours. En 1726, une église de pierre du nom de Miniac est construite au sud du ruisseau « Tortu ». Les incursions iroquoises menacent le libre établissement de la colonie. On forme alors un nouveau secteur, le petit Saint-Ours, sur la rive sud du Richelieu. Délaissée, la première église est démolie vers 1765. Le fils de la fondatrice des sœurs Grises, Joseph-François D'Youville, est le premier curé du petit Saint-Ours. Il fait construire en 1750 un

presbytère et une église. En 1882, on choisit de remplacer l'église et de l'édifier sur le site de l'ancien cimetière. L'érection canonique de la paroisse a lieu en 1831 au sein du diocèse de Québec. À l'époque, Saint-Ours a un port important sur le Richelieu et plusieurs quais servent aux chargement du blé et autres biens. Une écluse et une digue y sont érigées. De 1836 à 1857, Saint-Ours est le chef-lieu du Comté de Richelieu et les Patriotes y tiennent une assemblée (1837). Le seigneur de Saint-Ours et sa famille sont inhumés dans la crypte de l'église. Il s'agit d'une très belle réalisation de Louis-Zéphirin Gauthier. Une des rares en Montérégie à avoir un clocheton sur la sacristie. En 1967 le plâtre a été retiré et un décor peint réalisé par Ermine de Saint-Ours, fille du seigneur, a été découvert. Le chœur compte un chandelier pascal attribué à Louis Quévillon.

Deux huiles sur toile de Théophile Hamel, 1842

- *Repos pendant la fuite en Égypte*
- *Jésus au milieu des docteurs* (copie d'une l'œuvre de Samuel Massé, elle-même une copie d'une œuvre du XVII[e] siècle) de la collection Desjardins.

Une huile sur toile d'Yves Tessier
Immaculée Conception, au-dessus du buffet de l'orgue, d.i.

À la suite d'un apprentissage auprès de Jean-Baptiste Roy-Audy de 1819 à 1821, Yves Tessier s'établit à Montréal. Son corpus est d'importance et plusieurs de ses œuvres ornent les églises de la région de Montréal et de la vallée du Richelieu.

Crypte
L'église possède une crypte où reposent les fondateurs de la paroisse, dont la famille du seigneur Pierre de Saint-Ours. Y sont exhumés aussi les membres de la famille Rolland, successeur du seigneur Pierre de Saint-Ours, et les prêtres de la paroisse.

Orgue

Casavant Frères Opus 343 (installé en 1939)

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Jacques Nadeau, architecte, (30 mai 2009)

Bilan de l'état physique du lieu : **A (très bon)**

Les fondations : A

Le support : A

La couverture : B
Des travaux de remplacement de la couverture de la nef sont à prévoir à moyen terme

Les murs de l'enveloppe : A

Les ouvertures : B
Travaux d'entretien à prévoir à moyen terme

Le décor extérieur : B

Restauration de la tôlerie des pinacles

Le cloisonnement : Pas de mention au carnet de santé

Le décor intérieur : B

La protection incendie : D
Pas de mention de la présence d'un système de gicleurs
Pas de système de détection de fumée et de chaleur

5. Utilisation

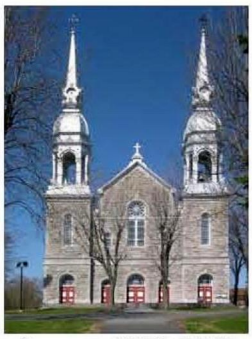
Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Immaculée-Conception
Utilisation de l'église : Culte et culturel / centre d'histoire et de patrimoine (sous-sol de la sacristie)
Capacité de l'église : 550 places
Fréquence des cérémonies : Deux cérémonies par semaine
Nombre de fidèles : 80 personnes
Presbytère : Hôtel de Ville

6. Propositions

- Poursuivre le plan d'entretien de l'église
- Maintenir et développer les fonctions culturelle, communautaire et pastorale
- Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse Immaculée-Conception et la municipalité de Saint-Ours
- Développer avec la municipalité de Saint-Ours un projet de mise en valeur et d'accessibilité de l'église

1. Identification

Nom du lieu : Saint-Aimé
Municipalité : Massueville
Adresse : 846, rue de l'Église, J0G 1K0
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-203
Hiérarchisation : D
Statut juridique : Sans objet
Diocèse : Saint-Hyacinthe
Paroisse : Saint-Aimé



Construction : 1906-1907
Concepteur (s) : Alexis Milette, arch.

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

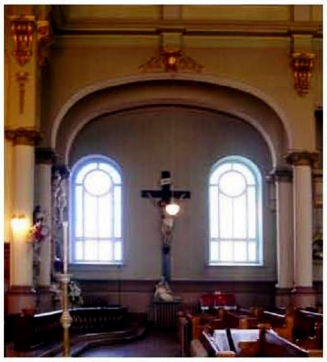
Description	Subvention	Coût total
Réparation et peinture de la toiture	17 700 $	20 861 $
Restauration des fenêtres	4 000 $	4 223 $
Peinture des fenêtres	2 000 $	2 365 $
TOTAL	**23 700 $**	**27 449 $**

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

Le territoire de Saint-Aimé, en bordure de la rivière Yamaska, était anciennement habité par les Abénaquis. En 1774, des terres sont concédées à des colons qui étaient alors rattachés à la paroisse Saint-Michel. En 1834, le seigneur Aimé Massue acquière quatre fiefs (Saint-Charles, Bonsecours, Bourgarie-Ouest et Bourgchemin-Ouest) et donne le terrain pour la construction d'une chapelle presbytère. L'érection canonique de la paroisse a lieu en 1836.

L'église construite en 1843 par Jean-Baptiste Hébert, selon les plans d'Alexis Milette, est en grande partie incendiée en 1906 puis reconstruite à partir des murs d'origine en 1907, par Paquet et Godbout, selon les plans de Louis-Zéphirin Gauthier (ils venaient tout juste de refaire la façade en 1905). La façade est de style éclectique inspiré de l'art roman et de l'art byzantin. Mis à part le retrait de la chaire, l'intérieur, datant de 1907, a été peu modifié.



Le lieu comporte de très beaux corbeaux décoratifs et une sculpture du saint patron de la paroisse.

Toiles marouflées de Mario Mauro — Chœur (avant 1957)

Cet artiste né en Italie en 1920 est décédé en 1985. Établi au Québec en 1950, il s'intéresse d'abord à l'art religieux. Pendant 17 ans, il travaille dans les églises de plusieurs provinces canadiennes, où il exécute de nombreuses fresques et mosaïques, ainsi que nombre de vitraux.

Note : œuvre de Danielo Soligo?

Le chemin de croix serait de Thomas Carli.

Orgue

Opus Casavant 394 (Installation 1910)
Orgue tubulaire, 2 claviers
(vérifié auprès de Casavant Frères, décembre 2015)

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Nadeau Nadeau Blondin, architectes (30 octobre 2015)

Bilan de l'état physique du lieu : Satisfaisant (C)

Les fondations : C
Des travaux de terrassement pour éloigner les eaux de pluie des fondations et des travaux de rejointoiement sont à réaliser

Le support : C
Vérification requise par un ingénieur (pourriture sèche au niveau de la toiture)

La couverture : C
Travaux d'étanchéité et de peinture du plancher de la chambre des cloches
Travaux d'entretien des solins, de fixation et de peinture localisée à réaliser à court terme
Travaux de remplacement à moyen terme

Les murs de l'enveloppe : C
Des travaux d'ancrage en façade et de rejointoiement général à réaliser à court terme

Les ouvertures : D
Travaux d'entretien à prévoir à court terme

Le décor extérieur : B

Le cloisonnement : Pas de mention au carnet de santé

Le décor intérieur : Pas de mention au carnet de santé

La protection incendie : D
Pas de mention de la présence d'un système de gicleurs
Mise aux normes du système de protection contre la foudre

5. Utilisation

Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Saint-Aimé
Utilisation de l'église : Culte
Capacité de l'église : 1000 places
Fréquence des cérémonies : Deux cérémonies aux deux semaines
Nombre de fidèles : 120 personnes
Presbytère : Bibliothèque municipale

6. Propositions

- Réaliser les travaux prioritaires identifiés au carnet de santé
- Développer avec les municipalités de Massueville et Saint-Aimé un projet de centre multifonctionnel (salle communautaire, bureau municipal, etc.)
- Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse Saint-Aimé et les municipalités de Massueville et Saint-Aimé

1. Identification

Nom du lieu : Saint-Gérard-Majella
Municipalité : Saint-Gérard-Majella
Adresse : 446, rue Saint-Antoine, J0G 1X1
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-212
Hiérarchisation : E
Statut juridique : Sans objet
Diocèse : Nicolet
Paroisse : Saint-Michel

Construction : 1913-1915
Concepteur (s) : Louis Caron

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Sans objet	0 $	0 $
TOTAL		0 $

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

En 1906, la paroisse Saint-Gérard est érigée en détachement des paroisses de Saint-François-du-Lac, de Saint-David, de Saint-Pie-de-Guire et de Saint-Michel-d'Yamaska. Le patronyme est choisi en l'honneur de la canonisation de Saint Gérard-Majella en 1904, année marquant le début des démarches pour la fondation de la paroisse. On construit un presbytère et une chapelle en 1907. Cette dernière sera utilisée jusqu'en 1915. L'église, construite par Patrick Descheneaux selon les plans de l'architecte Louis Caron, est une église rurale de petite dimension qui présente une façade relativement imposante avec deux tours clochers encadrant le portail. La forme de l'arc en plein cintre caractérise les ouvertures et la forme de la voute. Les autels semblent d'origine, mais la chaire et la clôture de chœur ont été retirées, probablement à la suite de la réforme de la liturgie lors du Concile de Vatican II.

Chemin de croix

Les toiles peintes du chemin de croix sont signées Luigi Morgari (Turin, 1857-1935).

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Demers Pelletier, architectes (19 juin 2008)

Bilan de l'état physique du lieu : Mauvais (D)

Les fondations : D
Stabilisation et réparation des fondations à la façade principale à réaliser

Le support : D
Réparation des murs de brique après avoir stabilisé les fondations

La couverture : D
Couverture métallique est à refaire
Réparations majeures à réaliser à la tôlerie des clochers

Les murs de l'enveloppe : D
Réparation de fissures des murs de brique après avoir stabilisé les fondations

Les ouvertures : E (Fenêtres à remplacer)

Le décor extérieur : C (Restauration de la tôlerie des pinacles)

Le cloisonnement : C

Le décor intérieur : D (Réparation des fissures du plâtre; Présence importante d'amiante dans les finis)

La protection incendie : E
Pas de mention de la présence d'un système de gicleurs

5. Utilisation

Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Saint-Michel
Utilisation de l'église : Culte (fermé pour des raisons de sécurité)
Capacité de l'église : Entre 150 et 200 places
Fréquence des cérémonies : Aucune
Nombre de fidèles : 20 personnes
Presbytère : Résidence privée

6. Propositions

- Évaluer les scénarios de transformation du bâtiment (total, partiel, démolition)
- Mobiliser les acteurs du milieu autour d'un projet de revitalisation du site
- Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse de Saint-Michel et la municipalité de Saint-Gérard-Majella

1. Identification

Nom du lieu : Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours
Municipalité : Sorel-Tracy
Adresse : 161, rue du Prince, J3P 4P7
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-217
Hiérarchisation : B
Propriétaire : Ville de Sorel-Tracy
Statut juridique : Immeuble patrimonial cité Municipalité 2012-03-19
État du lieu Fermé

Construction : 1926-1928
Concepteur (s) : Joseph-Henri Caron, architecte

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Sans objet	0 $	0 $
TOTAL		0 $

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

En 1911, la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours est érigée canoniquement, se détachant de la paroisse Saint-Pierre et devenant la deuxième paroisse catholique de la ville de Sorel. À cette époque, Sorel devient un des trois pôles économiques de la Montérégie, avec Saint-Hyacinthe et Saint-Jean et la ville connait un essor industriel et une explosion démographique. La chapelle Saint-Michel, qui appartenait anciennement à la tradition anglicane, est utilisée par la paroisse avant la construction de l'église. De la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours se détacheront les paroisses Saint-Maxime (1946) et Saint-Gabriel Lallemant (1950).

Le presbytère a été vendu en 1986 et l'église appartient depuis 2005 à la municipalité. Des études sont entamées afin de trouver la meilleure utilisation du bâtiment. Le transfert de la bibliothèque « Le Survenant » et des logements sociaux feraient partie des pistes envisagées.

Cette église monumentale de style Beaux-Arts, réalisée par les entrepreneurs Paquet et Godbout selon les plans architecturaux commencés par Louis Caron et terminés par son frère, Joseph-

Henri, est la seule église de ces architectes en Montérégie (Caron Père avait réalisé Saint-Gérard-Majella). Sa structure en béton armé permet un traitement ouvert de l'espace.

Les cloches, le maître-autel, l'ancienne chaire et son abat-voix, les deux peintures de chaque côté du chœur n'ont pas été incluses dans la vente à la ville de Sorel-Tracy.

Vitraux

Installés en 1926

Orgue

Casavant Frères Opus 1853 (1946)

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Non

5. Utilisation

Nom du propriétaire : Ville de Sorel-Tracy
Utilisation de l'église : Plateau sportif (club de gymnastique Altigym)
Capacité de l'église : Entre 800 et 900 places
Fréquence des cérémonies : Aucune
Nombre de fidèles : Non applicable
Presbytère : Résidence pour personnes âgées

6. Propositions

- Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment
- Développer les fonctions culturelle et communautaire
- Poursuivre et développer la concertation entre la ville de Sorel-Tracy et les milieux culturel et communautaire

1. Identification

Nom du lieu :	Sainte-Victoire
Municipalité :	Sainte-Victoire-de-Sorel
Adresse :	519, chemin Sainte-Victoire J0G 1T0
Rég. admin. :	Montérégie
Tradition :	Catholique
Fiche ILCQ :	2003-16-202
Hiérarchisation :	E
Statut juridique :	Sans objet
Diocèse :	Saint-Hyacinthe
Paroisse :	Sainte-Victoire

Construction : 1930
Concepteur (s) : Inconnu

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Sans objet	0 $	0 $
TOTAL		0 $

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

Les habitants des lieux faisaient anciennement partie de la Seigneurie de Sorel et étaient paroissiens de Saint-Pierre. L'érection canonique de la paroisse a lieu en 1842 par Mgr Bourget. Une chapelle est construite en 1843, puis en 1847, Mgr Prince ordonne l'ouverture d'une souscription pour la construction d'une église plus convenable. En 1852, la paroisse passe au diocèse de Saint-Hyacinthe, nouvellement créé. À cette date, les travaux de construction du lieu de culte d'origine, débuté en 1850, se terminent. Le lieu est considérablement modifié en 1930. Lors de ces grands travaux, la façade et le clocher-porche sont démolis puis reconstruit, deux nefs et un transept sont ajoutés, la toiture est refaite ainsi que la voûte et le décor intérieur.

En 2003, la moitié de la sacristie servait de bibliothèque.

Monument au Sacré-Cœur

1945

Sculptures

Les douze statues sont achetées en 1861

Orgue

Casavant Frères (installé en 1947)

Selon Casavant Frères, décembre 2015, cet orgue serait plus ancien que 1947 — soit reconstruit sans numéro d'opus ou déménagé d'une autre paroisse.

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Nadeau Nadeau Blondin, architectes (1er juillet 2014)

Bilan de l'état physique du lieu : C (satisfaisant)

Les fondations : C
Travaux de rejointoiement à réaliser du côté extérieur

Le support : C
Un arbalétrier doit être renforcé

La couverture : A
Travaux d'étanchéité et de peinture du plancher de la chambre des cloches

Les murs de l'enveloppe : C
Des travaux de rejointoiement doivent être réalisés

Les ouvertures : C
Travaux d'entretien à prévoir

Le décor extérieur : B
Restauration des clochetons

Le cloisonnement : Pas de mention au carnet de santé

Le décor intérieur : C
Travaux de plâtre à réaliser

La protection incendie : D
Pas de mention de la présence d'un système de gicleurs
Mise aux normes du système de protection contre la foudre

5. Utilisation

Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Sainte-Victoire
Utilisation de l'église : Culte et bibliothèque municipale (sacristie)
Capacité de l'église : 550 places
Fréquence des cérémonies : Une cérémonie aux deux semaines
Nombre de fidèles : 120 personnes
Presbytère : Hôtel de Ville

6. Propositions

- Réaliser les travaux prioritaires identifiés au carnet de santé
- Développer avec la municipalité de Sainte-Victoire-de-Sorel un projet de centre multifonctionnel (salle communautaire, bureau municipal, etc.)
- Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse de Sainte-Victoire et la municipalité de Sainte-Victoire-de-Sorel

1. Identification

Nom du lieu : Saint-Maxime
Municipalité : Sorel-Tracy
Adresse : 209, rue Adélaïde
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-220
Hiérarchisation : Sans objet
Statut juridique : Sans objet
Diocèse : Saint-Hyacinthe
Paroisse : Saint-Pierre

Construction : 1946-1947
Concepteur (s) : Félix Racicot

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Sans objet	0 $	0 $
TOTAL		0 $

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

La paroisse est fondée en 1946 en détachement de la paroisse Saint-Pierre. Le patronyme est choisi en l'honneur de Maxime Decelles, curé de 1889 à 1893 à Saint-Pierre de Sorel et cinquième évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe. Elle est érigée au cœur d'un secteur habité par des familles ouvrières de plus en plus nombreuses à la suite de l'essor économique que connaît la région après la Deuxième Guerre mondiale. En janvier 1953, les Frères mineurs Franciscains, établis à Sorel-Tracy depuis 1922, prennent la charge de la paroisse jusqu'en 1990. L'église Saint-Maxime est un témoin de la présence des Franciscains dans la municipalité.

L'église Saint-Maxime se démarque par la modernité de ses lignes, son toit plat, son plan en forme de T, la voûte à arc polygonal, son parvis et son campanile hors œuvre intégré à un chemin couvert. Les faibles moyens financiers de la fabrique ont demandé une construction sobre et aux lignes géométriques en concordance avec les nouvelles directives en matière d'art sacré. L'architecte Félix Racicot est reconnu pour sa contribution au développement et au rayonnement de l'architecture moderne au Québec.

Vitraux (peints)

Les vitres sont peintes de scènes aux thèmes naturalistes propres aux franciscains. Ses œuvres ont été réalisées en 1983 par un dénommé Bradet.

Mobilier

Le mobilier du chœur présente le motif de l'étoile de Bethléem, en souvenir de la première célébration de la paroisse tenue le 24 décembre 1946 à la belle étoile, alors que l'église n'était pas achevée.

1. Identification

Nom du lieu : Saint-Robert
Municipalité : Saint-Robert
Adresse : 66, chemin Saint-Robert, J0G 1S0
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-205
Hiérarchisation : D
Statut juridique : Sans objet
Diocèse : Saint-Hyacinthe
Paroisse : Saint-Robert

Construction : 1951-1954
Concepteur (s) : Félix Racicot, arch.

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Sans objet	0 $	0 $
TOTAL		0 $

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

Il s'agit du troisième lieu de culte érigé sur le site. La première église, construite en 1856, est démolie en 1876 pour faire place à une église plus spacieuse qui est incendiée en 1949. En 1853, les Robertois et Robertoises reçoivent l'autorisation d'ériger une église et un presbytère à la suite de l'acquisition par donation d'un terrain. La paroisse est érigée en 1855 en détachement de celle de Saint-Aimé, au sein du diocèse de Saint-Hyacinthe, par Mgr Jean-Charles Prince, évêque fondateur de ce diocèse (1852).

Clocher original, toiture à faible pente, fenêtres en continu, volume intérieur rectangulaire avec système de chauffage intégré au plancher. Cette construction serait inspirée des églises de la Suisse alémanique sans toutefois avoir la même cohérence que d'autres exemples en Montérégie (Saint-Esprit, Salaberry-de-Valleyfield, par Pierre Dionne, 1957-1958; Saint-Paul à Beauharnois, par Pierre Dionne, 1959-1960 ou encore Our Lady of Perpetual Help à Châteauguay par John W. Cooke, 1963).

Les portes d'entrée donnent sur un vestibule situé sous la tribune arrière qui a été vitrée vers 1985 afin de servir de garderie. Lors de l'inventaire effectué en 2003, la garderie avait fait place à une friperie.

Chemin de croix

Les stations du chemin de croix proviendraient de chez Carli et Petrucci de Montréal. Elles sont de grandes dimensions et en métal repoussé.

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Non

5. Utilisation

Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Saint-Robert
Utilisation de l'église : Culte et bureau de la Fabrique (sacristie)
Capacité de l'église : 400 places
Fréquence des cérémonies : Une cérémonie aux deux semaines
Nombre de fidèles : 50 personnes
Presbytère : Garderie

6. Propositions

- Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment
- Développer avec la municipalité de Saint-Robert un projet de centre multifonctionnel (salle communautaire, bureau municipal, etc.)
- Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse de Saint-Robert et la municipalité de Saint-Robert

1. Identification

Nom du lieu : Marie-Auxiliatrice
Municipalité : Sorel-Tracy
Adresse : 850, route Marie-Victorin J3R 4T9
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-209
Hiérarchisation : D
Statut juridique : Sans objet
Diocèse : Saint-Hyacinthe
Paroisse : Saint-Joseph

Construction : 1952
Concepteur (s) : Lemieux, Beaulieu, Crevier, architectes

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Sans objet	0 $	0 $
TOTAL		0 $

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

Dès 1948, l'îlot triangulaire défini par la route Marie-Victorin, le chemin Saint-Roch et la rue Saint-Joseph, propriété de M. Édouard Simard, est pressenti pour l'érection d'une église et d'un presbytère. En 1950, les terrains sont cédés et le patronage de Marie-Auxiliatrice est donné. De la paroisse Saint-Joseph-de-Sorel, se détachent aussi les nouvelles paroisses Enfant-Jésus et Saint-Gabriel-Lalemant, puis, en 1954, année de la fondation de la ville de Tracy, la paroisse Saint-Jean-Bosco est érigée et détachée de celle de Marie-Auxiliatrice, signe de l'essor économique et démographique de la région après la Deuxième Guerre mondiale.

L'église se démarque par des caractéristiques architecturales qui seront utilisées davantage à la fin des années 1950 : grande baie vitrée en façade, tour clocher carrée latérale, simplicité de la voûte et ouvertures latérales de bonnes dimensions. Elle est considérée comme une des pionnières du corpus des églises de la Montérégie de la deuxième partie du XX^{e} siècle. En 1980, la tribune arrière devient une salle de catéchèse et un columbarium est aménagé à la droite du chœur. Les boiseries

et luminaires semblent être d'origine. Plusieurs statues polychromes ont été ajoutées au décor initial et les autels, remplacés.

Vitraux

Les murs latéraux percés de larges fenêtres rectangulaires ornées de vitraux mi-figuratifs, installés en 1980, sous le thème des Mystères.

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Non

5. Utilisation

Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Saint-Joseph
Utilisation de l'église : Culte, columbarium et pastorale (sous-sol)
Capacité de l'église : Entre 500 et 600 places
Fréquence des cérémonies : Deux cérémonies par semaine
Nombre de fidèles : Entre 250 et 300 personnes
Presbytère : Bureau administratif de la Fabrique, 2e étage n'est pas utilisé

6. Propositions

- Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment
- Évaluer les scénarios de reconversion en privilégiant les usages publics du bâtiment
- Annoncer publiquement l'intention de la Fabrique et mobiliser les acteurs du milieu autour d'un projet de revitalisation du site

Nom du lieu : Saint-Gabriel-Lalemant
Municipalité : Sorel-Tracy
Adresse : 300, rue du Roi, J3P 4P7
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-215
Hiérarchisation : D
Statut juridique : Sans objet
Diocèse Saint-Hyacinthe
Paroisse : Saint-Pierre

Construction : 1953
Concepteur (s) : Paul Labranche, arch.

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Sans objet	0 $	0 $
TOTAL		0 $

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

L'érection canonique de la paroisse a lieu en 1950, en détachement de la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours et au moment, également, de la création des paroisses Marie-Auxiliatrice et Enfant-Jésus. Le lieu de culte s'élève sur un site qui appartenait jadis au fonds de la *Sorel Industries Limited*.

Les caractéristiques architecturales de ce lieu de culte sont représentatives des églises construites à la suite des nouvelles directives en matière d'art sacré, ainsi que de certaines églises conçues avant 1945 par Paul Labranche, notamment Saint-Gabriel-Lalemant à Victoriaville et Immaculée-Conception de Drummondville. L'intérieur est sobre et mit en valeur par l'harmonie des lambris du chœur, du chemin de croix, des sculptures et du mobilier liturgique en bois. Les stations du chemin de croix sont sculptées par Joseph Guardo (1901-1978) en 1953. Deux bas-reliefs illustrant le baptême du Christ et la résurrection sont l'œuvre de l'artiste Gilles Dufour, de Saint-Robert. Un baptistère a été aménagé en 2000, avec les fonts baptismaux sculptés vers 1953 par l'abbé Raoul Martin.

Mobilier

En 1984, M. Roméo Bouchard aurait effectué la réfection du mobilier du chœur, dont ce bas-relief situé sur le maître-autel.

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Non

5. Utilisation

Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Saint-Pierre
Utilisation de l'église : Culte et club de tir à l'arc (sous-sol)
Capacité de l'église : Entre 500 et 600 places
Fréquence des cérémonies : Une cérémonie par semaine
Nombre de fidèles : Entre 125 et 150 personnes
Presbytère : Résidence du curé responsable des cinq églises catholiques de Sorel-Tracy

6. Propositions

- Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment
- Évaluer les scénarios de reconversion en privilégiant les usages publics du bâtiment
- Annoncer publiquement l'intention de la Fabrique et mobiliser les acteurs du milieu autour d'un projet de revitalisation du site

1. Identification

Nom du lieu : Enfant-Jésus
Municipalité : Sorel-Tracy
Adresse : 750, route Marie-Victorin, J3P 1T5
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-207
Hiérarchisation : A
Statut juridique : Sans objet
Diocèse : Saint-Hyacinthe
Paroisse : Saint-Joseph

Construction : 1960
Concepteur (s) : Roger D'Astous, arch.

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Sans objet	0 $	0 $
TOTAL		0 $

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

En octobre 1949, la Corporation épiscopale acquiert le Manoir Beausite et érige une chapelle temporaire dans l'ancien hôtel afin de répondre aux besoins des résidents et villégiateurs de plus en plus nombreux dans ce secteur, anciennement nommé « Rang du fleuve » ou « Grande rivière », bien éloigné de l'église de Saint-Joseph. L'érection canonique de la paroisse a lieu en 1950, comme les paroisses Marie-Auxiliatrice et Saint-Gabriel-Lalemant, témoignant de l'essor démographique et économique de la région. Faute de fonds nécessaire, les offices religieux se tiennent pendant dix ans dans la chapelle de l'ancien hôtel. En 1959, les paroissiens reçoivent l'autorisation pour l'érection d'un lieu de culte et l'architecte désigné est Roger d'Astous, l'un des créateurs les plus féconds et les plus originaux de sa génération.

Selon l'historien Claude Bergeron, Roger d'Astous contribua par ses différentes réalisations au renouveau de l'architecture sacrée au Québec. L'architecture de l'église Enfant-Jésus enrichit le corpus du patrimoine religieux moderne de la Montérégie en raison de sa silhouette nouvelle, de la présence de ses cloches en façade, de ses murs inclinés, de sa charpente apparente en bois lamellé-collé dessinée par l'architecte, et de la présence d'artistes, tels que Jean-Paul Mousseau, dans un souci d'intégration des arts à l'architecture. L'architecte avait aussi l'habitude de

dessiner les éléments du mobilier. Pour Enfant-Jésus, il serait le concepteur de l'orfèvrerie et des luminaires. L'intérêt du lieu est d'autant plus appréciable que l'intégrité architecturale a bien été conservée à travers les années.

Vitrail

L'artiste Jean-Paul Mousseau (1927-1991) est l'auteur de la verrière en plastique polychrome de la fenêtre triangulaire qui perce le pignon de l'abside. Jean-Paul Mousseau, ami de l'architecte, est aussi l'un des artistes qui contribuèrent au mouvement de l'art moderne au Québec. Il est, entre autres, l'auteur de nombreuses œuvres du métro de Montréal, dont les cercles de la station Peel.

Chemin de croix

Le discret et épuré chemin de croix, installé à la retombée des arcs de la voûte, est une réalisation du céramiste Jacques Garnier (1934-1998).

4. État physique de l'église

Carnet de santé : Non

5. Utilisation

Nom du propriétaire : Fabrique de la paroisse Saint-Joseph
Utilisation de l'église : Culte et comptoir-familial / bazar (sous-sol)
Capacité de l'église : Entre 400 et 500 places
Fréquence des cérémonies : Trois cérémonies par semaine
Nombre de fidèles : Entre 250 et 270 personnes
Presbytère : Résidence privée et centre de zoothérapie

6. Propositions

- Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment
- Maintenir et développer les fonctions culturelle, communautaire et pastorale
- Développer avec la ville de Sorel-Tracy un projet de mise en valeur et d'accessibilité de l'église

1. Identification

Nom du lieu : Notre-Dame-du-Nord-Est
Municipalité : Yamaska
Adresse : 303, rang Pointe Norda, J0G 1X0
Rég. admin. : Montérégie
Tradition : Catholique
Fiche ILCQ : 2003-16-233
Hiérarchisation : Sans objet
Statut juridique : Sans objet
Diocèse : Nicolet
Paroisse : Relève directement du diocèse de Nicolet (services par le curé de Saint-Michel).

Construction : 1965
Concepteur (s) : Fernand Parenteau, prêtre

2. Bilan de l'aide financière des 20 dernières années

Description	Subvention	Coût total
Sans objet	0 $	0 $
TOTAL		0 $

3. Caractéristiques

Histoire et architecture

Ce lieu de culte, aussi appelé *Chapelle du Norda*, est le premier sur le site. Il a aussi été utilisé comme centre communautaire. Il s'agit d'une construction sur pilotis.

Information au 21 décembre 2015 : La chapelle est inutilisée depuis 2013. Elle servait surtout en saison estivale. Monsieur Paul-André Brouillard s'en est occupé pendant 20 ans.

RECOMMANDATIONS SPÉCIFIQUES

La démarche d'accompagnement a permis au CPRQ de présenter au comité, à la troisième rencontre, une série de recommandations pour les lieux de culte du territoire de la MRC de Pierre-De Saurel. Il s'agit de recommandations spécifiques à chaque lieu de culte, de recommandations générales et de recommandations par axe d'intervention. Cette section vise à les présenter.

L'analyse des usages et de la santé des bâtiments a permis de dégager 4 grandes catégories qualifiant le niveau de vulnérabilité pour les lieux de culte du territoire :

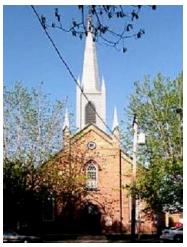
- **Catégorie 1 – Faible**
  Le lieu de culte n'est menacé par aucun facteur (santé financière, appui de la communauté, aucuns travaux majeurs à réaliser) qui compromettrait son avenir.

- **Catégorie 2 – Moyen**
  Le lieu de culte n'est pas menacé à court terme. Toutefois, une vigilance s'impose en raison de travaux à effectuer ou en raison de la santé financière du propriétaire.

- **Catégorie 3 – Élevé**
  Le lieu de culte subit des pressions importantes au niveau financier en raison de travaux à effectuer et en raison de son usage.

- **Catégorie 4 – Très élevé**
  Le lieu de culte est menacé de fermeture, de vente et / ou de démolition.

CATÉGORIE 1	État physique	Usages	Partenariats
Saint-Pierre 	Poursuivre le plan d'entretien de l'église	Maintenir et développer les fonctions culturelle, communautaire et pastorale	Développer avec la ville de Sorel-Tracy un projet de mise en valeur et d'accessibilité de l'église
Immaculée-Conception 	Poursuivre le plan d'entretien de l'église	Maintenir et développer les fonctions culturelle, communautaire et pastorale	Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse Immaculée-Conception et la municipalité de Saint-Ours Développer un projet de mise en valeur et d'accessibilité de l'église
Sainte-Anne 	Réaliser les travaux prioritaires identifiés au carnet de santé	Maintenir et développer les fonctions culturelle, communautaire et pastorale	Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse Sainte-Anne et la municipalité de Sainte-Anne-de-Sorel Développer un projet de mise en valeur et d'accessibilité de l'église
Saint-Michel 	Réaliser les travaux prioritaires identifiés au carnet de santé	Maintenir et développer les fonctions culturelle, communautaire et pastorale	Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse de Saint-Michel et la municipalité de Yamaska Développer un projet de mise en valeur et d'accessibilité de l'église

CATÉGORIE 2	État physique	Usages	Partenariats
Christ Church 	Réaliser les travaux prioritaires identifiés au carnet de santé (consolidation de la structure du plancher)	Développer les fonctions culturelle et pastorale	Développer avec la ville de Sorel-Tracy un projet de mise en valeur et d'accessibilité de l'église
Enfant-Jésus 	Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment	Maintenir et développer les fonctions culturelle, communautaire et pastorale	Développer avec la ville de Sorel-Tracy un projet de mise en valeur et d'accessibilité de l'église
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours 	Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment	Développer les fonctions culturelle et communautaire	Poursuivre et développer la concertation entre la ville de Sorel-Tracy et les milieux culturel et communautaire
Saint-Roch 	Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment Restaurer l'orgue patrimonial	Maintenir et développer les fonctions culturelle, communautaire et pastorale	Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse Saint-Roch et la municipalité de Saint-Roch-de-Richelieu

CATÉGORIE 3	État physique	Usages	Partenariats
Saint-David 	Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment Restaurer l'orgue patrimonial	Développer avec la municipalité de Saint-David un projet de centre multifonctionnel (salle communautaire, bureau municipal, etc.)	Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse Saint-Michel et la municipalité de Saint-David
Saint-Robert 	Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment	Développer avec la municipalité de Saint-Robert un projet de centre multifonctionnel (salle communautaire, bureau municipal, etc.)	Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse de Saint-Robert et la municipalité de Saint-Robert
Saint-Aimé 	Réaliser les travaux prioritaires identifiés au carnet de santé	Développer avec les municipalités de Massueville et Saint-Aimé un projet de centre multifonctionnel (salle communautaire, bureau municipal, etc.)	Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse Saint-Aimé et les municipalités de Massueville et Saint-Aimé
Sainte-Victoire 	Réaliser les travaux prioritaires identifiés au carnet de santé	Développer avec la municipalité de Sainte-Victoire-de-Sorel un projet de centre multifonctionnel (salle communautaire, bureau municipal, etc.)	Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse de Sainte-Victoire et la municipalité de Sainte-Victoire-de-Sorel

CATÉGORIE 4	État physique	Usages	Partenariats
Marie-Auxiliatrice 	Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment	Évaluer les scénarios de reconversion en privilégiant les usages publics du bâtiment	Annoncer publiquement l'intention de la fabrique et mobiliser les acteurs du milieu autour d'un projet de revitalisation du site
Saint-Gabriel-Lalemant 	Réaliser un carnet de santé par un architecte afin de mieux planifier l'entretien du bâtiment	Évaluer les scénarios de reconversion en privilégiant les usages publics du bâtiment	Annoncer publiquement l'intention de la fabrique et mobiliser les acteurs du milieu autour d'un projet de revitalisation du site
Saint-Gérard-Majella 	Évaluer les scénarios de transformation du bâtiment (total, partiel, démolition)	Mobiliser les acteurs du milieu autour d'un projet de revitalisation du site	Poursuivre et développer la concertation entre la fabrique de la paroisse et la municipalité de Saint-Gérard-Majella

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

Démarche proposée

Le portrait de situation brossé par le CPRQ permet de dégager un contexte opportun pour l'amorce d'une démarche à l'échelle du territoire de la MRC afin d'accompagner les communautés locales dans leurs efforts de préservation et de mise en valeur de leur patrimoine religieux.

Le CPRQ préconise une **démarche de concertation intégrée**, permettant d'arrimer des actions dans la continuité du travail amorcé dans le cadre du mandat qui lui a été confié. Pour se faire, quatre axes d'intervention complémentaires sont proposés, lesquels s'inscrivent dans les nouvelles façons de faire en matière de patrimoine et sont généralement admis comme structure des plans d'action dans le domaine.

Chaque axe regroupe certaines actions à poursuivre ou à entreprendre, selon une logique de succession progressive. Ainsi, les actions du premier axe devraient précéder celles du deuxième et ainsi de suite :

1. Connaître
2. Sensibiliser et informer
3. Protéger et réhabiliter
4. Valoriser et animer

Recherche →	Sensibilisation →	Protection →	Mise en valeur
Quoi ?	Pourquoi ?	Comment ?	Pour qui ?
Connaître	Faire connaître	Maintenir la lisibilité	Accroître la lisibilité
Connaissance	Compréhension	Conservation réhabilitation	Transmission
Savoir objectal	Valeurs communes	Prise en charge	Partage

Recommandation 1 :

Que la MRC de Pierre-De Saurel s'engage à jouer un rôle d'accompagnateur dans la situation des lieux de culte en étant maître d'œuvre d'une démarche de concertation intégrée.

Recommandation 2 :

Que la MRC mandate un comité de concertation permanent pour assurer le suivi de la démarche et l'élaboration d'un plan d'action, de consultations et d'une entente avec les autorités religieuses.

Il apparaît qu'au terme du mandat confié au CPRQ, le travail de concertation doit être connu et reconnu dans le milieu comme une instance consultative permanente. Le suivi d'une telle démarche devrait être confié à un comité relevant du conseil des maires. Ce comité pourrait jouer un rôle crucial dans la mesure où il assure aussi le rôle d'espace commun d'échange et de concertation du milieu. Ainsi, le **comité à mettre en place** pourrait se composer d'élus municipaux, d'experts, de représentants religieux et de citoyens, et aurait pour mandat :

- d'assurer le suivi de la démarche de concertation et faire rapport de la situation annuellement à la MRC;
- d'élaborer un plan d'action quinquennal;
- d'élaborer un modèle d'entente de concertation avec les autorités religieuses;

Il deviendrait ainsi le lieu de consultation privilégié pour toutes questions portant sur les besoins immobiliers dans les milieux et pourrait jouer un rôle de conseiller auprès du conseil des maires sur les questions de patrimoine religieux.

Recommandation 3 :

<u>Que ce comité élabore un plan d'action quinquennal pour mettre en œuvre la démarche de concertation selon quatre *axes complémentaires*</u>

1. Connaitre; 2. Sensibiliser et informer; 3. Protéger et réhabiliter; 4. Valoriser et animer

Axe *Connaître*

- Encourager la réalisation des carnets de santé manquant, selon les propositions par lieux de culte;
- Dresser un état des besoins immobiliers à court et moyen terme dans chacune des communautés où des scénarios de réhabilitation sont formulés dans les propositions par lieux de culte;
- Élaborer une entente de concertation avec les autorités religieuses visant à baliser un mécanisme de partage d'information sur l'évolution des usages religieux des églises;

Axe *Sensibiliser et informer*

- Rendre accessibles les fiches détaillées sur la situation des lieux de culte;
- Promouvoir la démarche de concertation intégrée auprès des acteurs concernés;
- Envisager la tenue d'une 2e rencontre régionale sur l'avenir des églises;
- Valoriser les démarches de prise en charge en cours sur le territoire;
- Envisager la tenue de rencontres de découverte de projets réussis de conversion d'églises dans la région avec des élus municipaux;

Axe *Protéger et réhabiliter*

- Inscrire au schéma d'aménagement et aux plans d'urbanisme tous les noyaux paroissiaux comme territoires d'intérêt historique et culturel à protéger;
- Accompagner les municipalités dans l'élaboration de sites patrimoniaux pour les noyaux paroissiaux d'intérêt, intégrant des objectifs et des critères;
- Soutenir la réalisation d'études de potentiels de réutilisation des églises excédentaires;
- Établir une entente de concertation avec les autorités religieuses afin de baliser un mécanisme d'accompagnement dans la prise en charge des églises excédentaires.

- Dans le cadre d'une entente de concertation avec les autorités religieuses, appliquer certains principes afin de guider les démarches de prise en charge des églises excédentaires :
    - Accorder la priorité aux édifices patrimoniaux à caractère religieux pour la relocalisation de services publics;
    - Encourager des scénarios de réutilisation mixte des fonctions afin de maintenir partiellement l'usage religieux;
    - Encourager les municipalités à jouer un rôle de facilitateur et de partenaire dans les démarches de prise en charge;
    - Encourager la mobilisation des citoyens dans le cadre des démarches de prise en charge par des initiatives d'information, des activités de concertation et des mécanismes de consultation transparents.

Axe *Valoriser et animer*

- Articuler un discours constructif sur l'avenir des églises de la MRC à partir des grandes qualités patrimoniales, urbanistiques et identitaires des églises ainsi que sur leurs potentiels de développement immobilier;
- Provoquer la tenue d'activités publiques dans les églises afin d'en assurer une plus grande appréciation;
- Dans le cadre d'une entente de concertation avec les autorités religieuses, définir des moyens d'accroitre l'accessibilité aux églises en dehors des activités religieuses et en faire la promotion;
- Soutenir des projets de mise en valeur thématiques, faisant ressortir les particularités du patrimoine religieux de la MRC en intégrant les circuits existants, en collaboration avec les acteurs en tourisme.